

Discuter de L'ÉDUCATION PUBLIQUE POSTSECONDAIRE avec les ami(e)s et la famille ÉDITION ÉTÉ 2026

LES FAITS PRINCIPAUX :

- **NOUS ACCUSONS UN RETARD** : L'Ontario offre le plus faible financement par étudiante et étudiant accordé aux études postsecondaires au Canada, ce qui compromet notre capacité à attirer les talents, à mener des recherches et à nous montrer compétitifs à l'échelle mondiale.
- **COÛTS ÉLEVÉS** : Les frais de scolarité de premier cycle pour les étudiantes et étudiants canadiens demeurent parmi les plus élevés au Canada et près de 16 % plus élevés que la moyenne canadienne.
- **INCERTITUDE** : Partout en Ontario, le personnel de soutien universitaire est mis à pied ou voit ses heures de travail à temps plein réduites. Ces réductions touchent le personnel administratif, les professionnels de la TI, les employé(e)s des bibliothèques, les techniciennes et techniciens de laboratoire, les travailleuses et travailleurs de l'entretien, les travailleuses et travailleurs de l'accessibilité et le personnel de soutien aux étudiantes et étudiants.
- **INSTABILITÉ** : Lorsque le personnel de soutien est réduit, les étudiantes et étudiants perdent des services. Le nombre de programmes est réduit. Les temps d'attente s'accroissent. Les campus deviennent plus difficiles à naviguer.
- Financer les collèges et les universités de l'Ontario, car les étudiantes et étudiants, les travailleuses et travailleurs et les communautés méritent mieux.

RÉPONSES AU DISCOURS HABITUEL CONTRE L'ÉDUCATION :

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Le gouvernement investit des sommes historiques dans l'éducation postsecondaire.

LA VÉRITÉ : Nolan Quinn, ministre des Collèges et Universités, de l'Excellence en recherche et de la Sécurité, est responsable d'un système postsecondaire dans lequel l'Ontario investit environ 4,1 milliards \$ de moins que la moyenne au Canada.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Les étudiantes et étudiants obtiennent des subventions et de l'aide. Ils ne paient pas beaucoup de leur poche.

LA VÉRITÉ : Les étudiantes et étudiants de l'Ontario affichent un des niveaux d'endettement les plus élevés au Canada. Les changements apportés au OSAP/RAFEQ ont réduit l'accès aux bourses non remboursables et ont accru la dépendance aux prêts, laissant de nombreuses étudiantes et de nombreux étudiants aux prises avec une dette importante après l'obtention de leur diplôme.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : L'université est un concept surévalué. Bon nombre n'obtiennent que des diplômes inutiles.

LA VÉRITÉ : L'éducation postsecondaire demeure un des parcours les plus efficaces vers les occasions économiques. Les diplômé(e)s universitaires gagnent en moyenne plus que les travailleuses et travailleurs de métier spécialisé, les diplômés collégiaux, les diplômés du secondaire et les personnes sans diplôme. Les collèges et universités de l'Ontario forment les infirmières et infirmiers, les ingénieur(e)s, le personnel en éducation, les chercheurs, les technologues et les professionnel(le)s qualifiés dont dépendent nos communautés chaque jour.

QUAND ELLES ET ILS DISENT : Si les collèges et les universités sont en difficulté, ils devraient tout simplement réduire leurs coûts.

LA VÉRITÉ : Cela se passe déjà. Partout en Ontario, les postes de personnel de soutien sont coupés. Les étudiantes et étudiants perdent l'accès aux personnes qui assurent le fonctionnement des campus et fournissent les services dont ceux-ci dépendent au quotidien. Le ministre Nolan Quinn est en mesure de régler cette crise. À la place, les travailleuses, les travailleurs et les étudiantes et étudiants sont appelés à en souffrir les conséquences.